

« Star Wars » succombe au français SolidAnim

La start-up tricolore a réalisé une partie des effets spéciaux du blockbuster qui sort mercredi au cinéma.

SOLIDANIM
EN CHIFFRES

2007

Date de création

40

Nombre d'employés
et intermittents

1,5

million d'euros
La levée de fonds
attendue

CAROLINE SALLÉ @carolinesalle

CINÉMA La Force est décidément avec eux. Au générique du prochain *Star Wars*, à côté de Dark Vador, figurera aussi en bonne place le nom d'une petite start-up française. SolidAnim a en effet été recrutée par la plus grosse franchise de toute l'histoire du cinéma pour réaliser une partie des effets spéciaux de *Rogue One*, premier film dérivé de la saga intergalactique de George Lucas, en salle ce mercredi. « ILM, la filiale dédiée aux effets spéciaux de LucasFilm, nous a contactés. Nous sommes allés à San Francisco pour faire une démonstration de notre technologie. Ils avaient même monté une petite scène *Star Wars* afin de tester toutes les possibilités de notre innovation », raconte Isaac Partouche, l'un des trois fondateurs, avec Emmanuel Linot et Jean-François Szlapka, de la société spécialisée dans l'animation 3D.

Un succès de plus pour cette structure d'à peine vingt personnes et autant d'intermittents, installée en banlieue parisienne et à Angoulême. Car l'entreprise a déjà épinglé sur son tableau de chasse les trois prochains volets d'*Avatar*, la superproduction de James Cameron, dont le premier opus avait séduit 285 millions de spectateurs à travers le monde... De même que la suite d'*Alice au pays des merveilles*, *Ghostbusters III*, l'adaptation au cinéma du jeu vidéo *Warcraft*... Et on la retrouvera également début jan-

vier à l'affiche de *Quelques minutes après minuit*, avec Sigourney Weaver.

Ce qui a fait la différence à chaque fois? Une technologie innovante, mise au point par la PME tricolore. Grâce à leur outil SolidTrack, n'importe quel réalisateur peut désormais visualiser en temps réel les effets spéciaux lors du tournage d'un film. Le fond vert qui sert communément de décor aux acteurs se transforme instantanément, au moment des prises de vues, en intérieur de vaisseau spa-

« Nous permettons d'intégrer le virtuel au réel »

ISAAC PARTOUCHE,
L'UN DES FONDATEURS DE SOLIDANIM

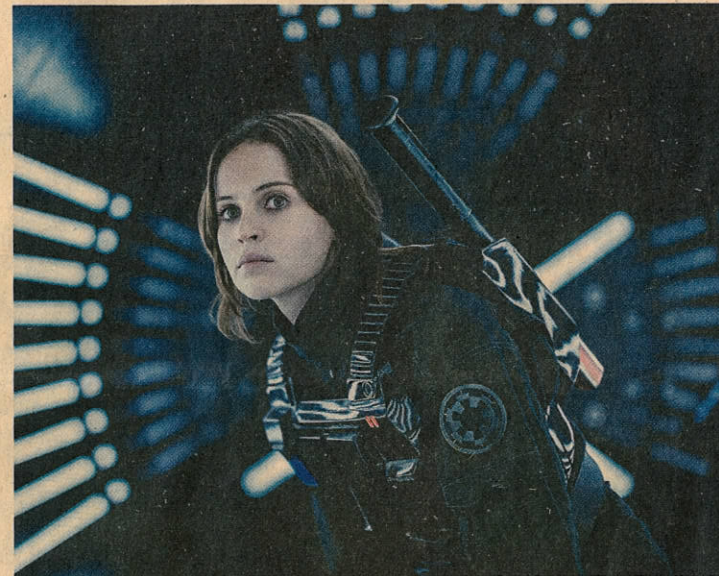
tial, en jungle, en monstre géant... « Nous permettons d'intégrer le virtuel au réel », résume Isaac Partouche, désormais installé à Los Angeles. Un tour de passe-passe que SolidAnim est quasiment seul au monde à pouvoir réaliser. En parallèle, la société a développé un autre procédé baptisé « Mr Méliès », permettant, en amont d'un film, de prévisualiser les décors et les éléments 3D.

Pour les superproductions, la technologie de SolidAnim constitue un atout financier. Même si « l'intérêt, c'est surtout de booster la créativité des équipes », insiste Isaac Partouche, le dispositif permet de

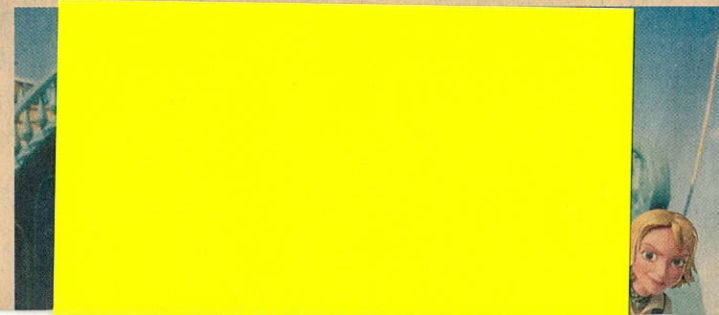
substantielles économies sur le budget d'un film, en faisant gagner un temps précieux.

Désormais propriétaire des studios LucasFilm, Disney pourrait

continuer à miser sur la PME française. « Nous sommes en discussion avec les équipes pour les prochains spin-off de *Star Wars* », confie Isaac Partouche. La petite société qui



La PME SolidAnim, qui compte une vingtaine de salariés, sera au générique de *Rogue One*, premier film dérivé de la saga *Star Wars*. J. OLLEY/AP



monte au firmament de Hollywood regarde également du côté de l'Asie. « C'est le moment de prendre des positions sur ce marché en pleine expansion, qui a dépassé aujourd'hui les États-Unis. Nous sommes partenaires en Chine de Laurel Films avec qui nous ouvrons un studio à Pékin, ainsi que de Buzan en Corée », poursuit le jeune dirigeant. Un projet de studio est également à l'étude à Bordeaux pour 2017, où serait regroupée toute l'expertise du groupe. SolidAnim mise sur le récent relèvement du crédit d'impôt international pour attirer les producteurs étrangers.

La société ne lorgne pas seulement le cinéma et les jeux vidéo. Elle a aussi dans son viseur la télévision. « Nous souhaitons attaquer le marché français et international et discutons actuellement avec des producteurs et des chaînes sur des programmes très innovants en réalité augmentée », rapporte Mary Simonet, la directrice de la stratégie de SolidAnim. L'entreprise, qui a réalisé un taux de croissance de 100 % cette année, est désormais à l'équilibre et vise la rentabilité en 2017. « Nous entamons une levée de fonds comprise entre 1 et 1,5 million d'euros, avec soit un financier, soit un partenaire industriel pour nous développer en télévision et nous renforcer à l'international », indique Aurélien Schmitter, le directeur financier. De quoi propulser au sommet la start-up et son savoir-faire « made in France ». ■